

seils ; vous sentez bien qu'avec un homme tel que votre honorable Président qui en sait plus long à lui tout seul que vous, et moi, je pourrais fort bien me passer de vous ; mais comme la loi veut que le Conseil se compose d'hommes éclairés possédant la confiance du peuple, j'ai cru ne pouvoir mieux l'enfreindre qu'en vous appelant auprès de moi.

Avant de vous expliquer les devoirs que vous aurez à ne pas remplir durant cette session, il ne serait pas inutile, je pense, de vous donner quelques leçons de politique, science pour laquelle vos antécédents me montrent que vous pouvez devenir d'excellents instruments. Vous savez, messieurs, et il n'est pas besoin de vous dire qu'en entrant ici vous devez laisser au dehors toutes ces folles idées qui ne mènent à rien et que le vulgaire enthousiaste appelle : amour de la justice, équité, conscience, droit des gens, égalité devant la loi, respect humain et mille autres balivernes bonnes tout au plus à jeter au nez des pour-ceaux ou des badauds. Il est un mot, messieurs, qui renferme tout et au moyen duquel on justifie tout. On devrait élever un glorieux catafalque à celui qui l'a inventé ; ce mot universellement gouvernemental et gouvernementement universel est : EXPÉDIENCY, en mauvais français EXPÉDIENCE. Oui, messieurs, voilà le mot qui doit seul faire votre dictionnaire. (Ici un des honorables que ce galimatias incompréhensible pour lui venait d'endormir, poussa un long ronflement.)

Afin de vous faire comprendre par un exemple tout ce qu'il y a de commode dans mon système je ne vous citerai qu'un cas : celui des juges suspendus. On vous dira sans doute que leur suspension est une grande iniquité, dans laquelle le gouvernement persiste en dépit de tout ce qu'il y a de gens respectables dans le monde et en Canada ; que l'on devrait les réhabiliter ou les casser, vu qu'ils ont bien ou mal fait, etc. etc. tous ces arguments captieux peuvent être renversés par ce mot qui fera supposer chez vous de profondes connaissances et qui laissera croire que vous êtes au fait de nos secrets ; répondez donc d'un air capable : expediency, expediency !

Durant le cours de la Session il sera mis devant vous une foule d'ordonnances extraordinaires, injustes et surtout tyranniques ; leur absurdité me donne l'assurance que vous les passerez toutes sans mot dire. Je n'entrerai pas aujourd'hui dans de plus grands détails sur ce que vous aurez à faire, vous messieurs qui êtes appelés à veiller au salut de l'empire. (Ici cinq honorables endormis font entendre un concert de ronflements) Je vais vous abandonner à vos travaux et je laisse en mon absence un honorable juge qui suffira je suis sûr pour vous faire avaler assez de pilules sans que je m'en mêle. Je prendrai seulement la liberté de vous recommander le bill de Judicature qui doit être certainement un chef-d'œuvre de justice puisque tous les avocats du pays y trouvent matière à chicane et n'en veulent point. Comme cette loi est bien plus faite pour récompenser le grand homme son auteur que pour promouvoir le bien du pays, vous ne balancerez pas à la sanctionner immédiatement. Il travaille pour vous, travaillez donc aussi pour lui. (Ici dix honorables endormis couvrent la voix du gouverneur par leurs ronflements.)

Je ne mentionnerai pas les taxes que les magistrats veulent imposer sur les citoyens ; vous en ferez ce qu'il vous plaira, mais je vous dirai seulement qu'il me paraît très-juste de lever des impôts sur les fabricants de chandelle sur tout ; car vous sentez bien que tous ceux qui essaient d'éclairer le peuple doivent être